

Jacques Henri  
**Lartigue**

*La Femme  
sur le rivage*



Coco à l'Eden-Roc. Cap d'Antibes, septembre 1938. Photographie J.H. Lartigue © Ministère de la Culture - France / A&JHL

**EXPOSITION > DINARD**

**Villa Les Roches Brunnes • 20 mai > 17 sept. 2017**

# Jacques Henri Lartigue

## *La Femme sur le rivage*

*Une exposition  
créée par  
la ville de Dinard,  
en partenariat  
avec la Donation  
Jacques Henri  
Lartigue.*

Au gré de 100 photos, l'exposition *Jacques Henri Lartigue, La Femme sur le rivage* offre une véritable traversée du 20<sup>e</sup> siècle et un tour des plus belles plages de France.

Jacques Henri Lartigue se voit offrir son premier appareil photo à l'âge de 7 ans par son père Henri, qui s'est construit une fortune colossale dans le monde de la presse, des chemins de fer et de la banque. Témoin d'un siècle riche en mutations sociales et en progrès techniques, ce jeune homme de bonne famille consacre sa vie à courir les événements mondains : meetings d'aviation, courses automobiles, ouvertures de palaces et autres lieux de la jet set de la Belle Époque et des Années folles.

La Ville de Dinard, en partenariat avec la Donation J.H. Lartigue, a choisi de présenter une sélection d'œuvres sur le sujet de la femme et du rivage, l'exposition faisant un écho thématique à sa propre histoire balnéaire. Des premières images de vacances en famille de la Belle Époque aux photos couleurs des années 1970, Lartigue immortalise par l'image ses proches, leur joie de vivre et leur insouciance balnéaire. Villégiateur assidu des stations de bords de mer, il nous offre un témoignage exceptionnel des pratiques balnéaire du 20<sup>e</sup> siècle.

Reconnu par ses pairs mais encore inconnu du grand public en France, Lartigue connaîtra la renommée internationale dans les années 1960, quand un article sur son exposition au MoMA de New-York se retrouve dans le magazine LIFE consacré à la mort de John Fitzgerald Kennedy et tiré à des millions d'exemplaires.

<b>Sommaire</b>	<b>L'exposition</b> .....pages <b>3 à 5</b>
	<b>Biographie</b> de J.H. Lartigue..... page <b>6</b>
	<b>La donation</b> J.H. Lartigue..... page <b>7</b>
	Les plumes de l'exposition - <b>Jean-Claude Kaufmann</b> ..... page <b>8</b>
	Les plumes de l'exposition - <b>Bernard Toulier</b> ..... page <b>9</b>
	<b>Dinard</b> et la villa « Les Roches Brunes » ..... page <b>10</b>
	<b>Programmation culturelle</b> ..... page <b>11</b>
<b>Informations pratiques</b> ..... page <b>12</b>	

# L' exposition

## *La Femme sur le rivage*

**100 photos,  
réunies en 8 thématiques**

Jacques Henri Lartigue  
et la villégiature

L'écrin balnéaire

Sports et loisirs

La plage, une école de liberté  
pour les femmes 

L'empire des sens 

Théâtre de l'élégance 

Avec soi-même 

La vie en couleurs

*et aussi...*

- Des reproductions de **pages d'album** et de **cahiers intimes** de Jacques Henri Lartigue
- Des textes d'exposition proposant **une contextualisation originale de la double thématique de la femme et du rivage : aspects sociologiques** par **Jean-Claude Kaufmann** (cf p. 8) et **aspects historiques** par **Bernard Toulhier** (cf p. 9).
- Collection originale d'**appareils-photos anciens**

LARTIGUE, Jacques Henri  
*Mary Belewsky. Cap d'Antibes, mai 1941.*



LARTIGUE, Jacques Henri  
*Coco à l'Eden-Roc. Cap d'Antibes, septembre 1938.*



LARTIGUE, Jacques Henri  
*Coco. Cap d'Antibes, 1938.*



LARTIGUE, Jacques Henri  
*Sylvana Empain. Juan-les-Pins, août 1961.*



**LARTIGUE, Jacques Henri**  
**Chou Valton.**  
**Cap d'Antibes, Plage de la Garoupe,**  
**juillet 1932.**



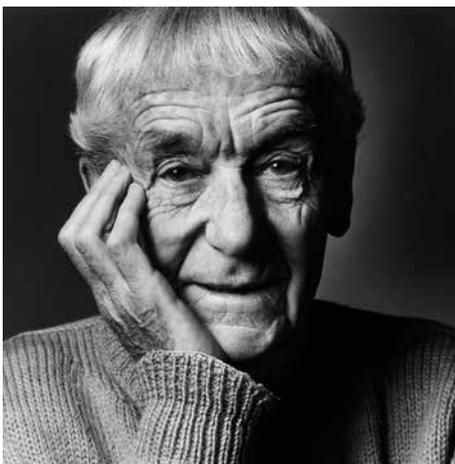
**LARTIGUE, Jacques Henri**  
**Bibi, "L'Ombre et le reflet".** Hendaye, août 1927.

# Jacques Henri Lartigue

(1894-1986)

À 69 ans, Jacques Henri Lartigue expose pour la première fois quelques-uns des nombreux clichés qu'il a réalisés au cours de sa vie. Nous sommes en 1963, au MoMA, à New York. La même année, le magazine Life lui consacre un portfolio. Ce numéro annonçant la mort du président John Fitzgerald Kennedy et publié à des millions d'exemplaires fait le tour du monde. À son plus total étonnement, Lartigue devient du jour au lendemain l'un des grands noms de la photographie du 20<sup>e</sup> siècle.

La photographie, Jacques l'a apprise au contact de son père dès 1900. Répondant à l'enthousiasme de son fils, Henri Lartigue lui offre son premier appareil photographique à l'âge de 7 ans en 1901. Dès lors, il n'a cessé de photographier sa vie d'enfant rythmée par les voyages en automobile, les vacances en famille et surtout par les inventions techniques de son frère aîné, Zissou. Cependant, pour cet enfant si soucieux de retenir le temps qui passe, la photographie est insuffisante. Parallèlement à ces clichés photographiques, il entreprend la rédaction d'un journal qu'il poursuivra toute sa vie. Vers 1915, pour s'engager dans une activité reconnue, il commence à dessiner et à peindre, après quelques mois de cours à l'Académie Julian.



Portrait Lartigue, 1973 © Estate Jeanloup Sieff

Avec cette double pratique de peintre et de photographe, il apporte à la photographie une esthétique théorique (au sens canonique du terme) que l'on retrouve dans ses instantanés, où les règles de composition sont toujours présentes. Il fait partie de la vague parisienne du milieu du 20<sup>e</sup> siècle aux côtés de Picasso, Jean Cocteau, et Sacha Guitry, que l'on aperçoit sur nombre de ses clichés. Les plus célèbres, les actrices Yvonne Printemps, Denise Grey ou Danielle Darieux apparaissent au fil de ses albums.

La peinture devient et restera son activité professionnelle. À partir de 1922, il expose dans plusieurs Salons à Paris et dans le sud de la France. Entre temps, en 1919, Jacques a épousé Madeleine Messenger, fille du compositeur André Messager et a eu un fils Dani,

né en 1921. Ils divorceront en 1931. Jusqu'au début des années 1930, il mène une vie luxueuse et mondaine. Mais la fortune des Lartigue s'étiolle et Jacques est contraint de trouver d'autres sources de revenus. Se refusant à travailler par crainte de perdre sa liberté, il vit chichement de sa peinture durant les années trente et quarante. Dès les années 1950 et contrairement à la légende le prétendant inconnu de tous, Lartigue commence à exister comme photographe tout en continuant à peindre.

En 1962, avec Florette, sa troisième épouse, Jacques embarque à bord d'un cargo à destination de Los Angeles. Petit détour par la côte-est, ils rencontrent Charles Rado, de l'agence Rapho qui contacte J. Szarkowski, alors jeune conservateur du département photographie du MoMA. L'enthousiasme est général. En 1975, la première rétrospective de son œuvre a lieu au Musée des Arts Décoratifs, à Paris. Un an auparavant, Lartigue avait réalisé la photographie officielle du président de la République, Valéry Giscard d'Estaing. En 1979, il fait don de son œuvre à l'État français. En 1980, l'exposition "Bonjour Monsieur Lartigue" au Grand Palais répond à la volonté de Lartigue de voir ouvrir son "musée". Jusqu'à ses derniers jours, il poursuit son œuvre à travers la photographie, la peinture et l'écriture. Il s'éteint à Nice le 12 septembre 1986, à l'âge de 92 ans.

Il laisse plus de 100 000 clichés, 7000 pages de journal et 1500 peintures.

# La donation

En 1979, Jacques Henri Lartigue fait don à l'État français de l'intégralité de son œuvre et confie à l'Association des Amis de Jacques Henri Lartigue, dite Donation Jacques Henri Lartigue, le soin de conserver, mettre en valeur, et diffuser cette œuvre. De nombreuses expositions sont organisées dans les lieux prestigieux en France et à l'étranger notamment à Londres, Chicago, Hong Kong ou Amsterdam.

## Le fonds Jacques Henri Lartigue est constitué de :

- 135 albums d'un format 52 x 36 cm, dans lesquels sont mis en page et légendés des tirages originaux, réalisés ou collectionnés par Jacques Henri Lartigue. Ces albums se suivent chronologiquement. Ils commencent en 1880 (avec les photographies de sa famille) et s'achèvent à sa mort en 1986.
- L'intégralité des négatifs noir et blanc ou couleur : clichés sur verre ou sur pellicule, plaques stéréoscopiques positives et négatives, panoramiques, plaques autochromes et diapositives couleur.
- L'ensemble des appareils photographiques qu'il avait conservés.
- Les albums, les négatifs et les appareils photographiques sont conservés au Fort de Saint-Cyr à Saint Quentin-en-Yvelines (78) avec les autres fonds photographiques appartenant à l'État (Nadar, Kertesz...).
- Le journal manuscrit et tapuscrit (de 1911 à 1986) dans lequel il consignait des instants de sa vie, ses pensées intimes, ses réflexions... dont de larges extraits ont été publiés dans trois volumes aujourd'hui épuisés.
- 20 peintures déposées au Centre d'Art Jacques Henri Lartigue, à l'Isle-Adam (95). Entre 1985 et 1993, Jacques et Florette Lartigue ont donné plus de 300 peintures à la ville, par amitié pour le maire d'alors, Michel Poniatowski.

« Je ne suis pas photographe écrivain peintre, je suis empailleur des choses que la vie m'offre en passant. »

Jacques Henri Lartigue

À sa mort, en 2000, Florette Lartigue a légué ses biens à la Fondation de France. À charge de les réaliser pour financer des projets consacrés à Jacques Henri Lartigue. (expositions, colloques, films...).

Sources : [www.lartigue.org](http://www.lartigue.org)

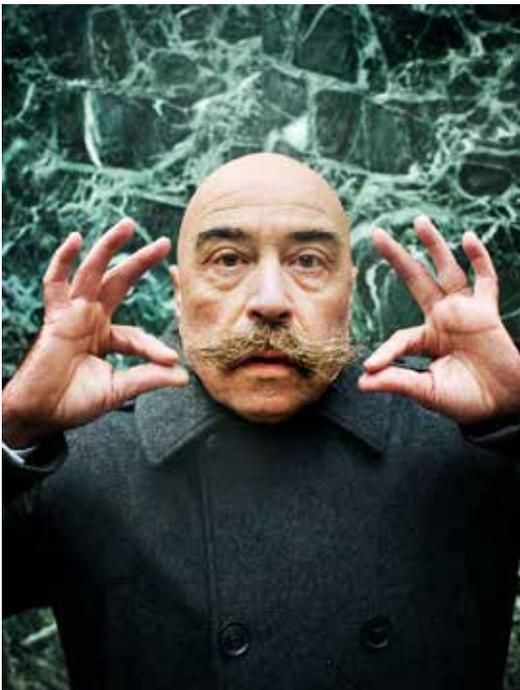
## Donation Jacques Henri Lartigue

## Les plumes de l'exposition

# Le sociologue Jean-Claude Kaufmann

Le sociologue & écrivain né en 1948 a forgé ses propres outils et méthodes de travail, en prise directe avec les terrains d'enquête. Le terrain est en effet pour lui la matière première qui lui permet d'élaborer sa théorie, de façon progressive et pragmatique, dans une confrontation permanente avec les faits.

Nombre d'observateurs ont relevé l'originalité de ses sujets d'enquête, pointant parfois sur des faits minuscules, et provoquant un effet de surprise empreint d'humour qui marque le style de l'auteur. L'analyse du couple par son linge dans *La Trame conjugale*. La sociologie des seins nus sur les plages dans *Corps de femmes, regards d'hommes*. La logique de l'action ménagère dans *Le Cœur à l'ouvrage*. Le développement de la vie en solo dans *La Femme seule et le Prince charmant*. L'importance des premiers instants de la vie à deux dans *Premier matin*. La portée culturelle de la cuisine et des repas dans *Casseroles, amour et crises*. Les petites guerres du couple dans *Agacements*.



© Rémy Artiges

Ces thèmes d'enquêtes ne sont cependant pas choisis pour leur caractère étonnant ou ludique, mais parce qu'ils permettent d'atteindre des mécanismes sociaux mal connus et à portée plus large. Ils sont un point de départ pour tenter de comprendre le sens des mouvements de la société contemporaine.

Les livres de Jean-Claude Kaufmann ont tous bénéficié d'une large reconnaissance et ont trouvé un lectorat fidèle, à la fois dans le grand public et dans l'enseignement universitaire. Ils retiennent aussi l'attention des médias, qui y trouvent matière à décrypter les évolutions de la société contemporaine.

Au fil des textes de l'exposition, le célèbre sociologue nous décrypte avec expertise et humour, notre "manière" de vivre la plage... À lire, sans modération !

Sources : [www.jckaufmann.fr](http://www.jckaufmann.fr)

## Les plumes de l'exposition

# L'historien de l'art Bernard Toulhier

Bernard Toulhier est conservateur général honoraire du patrimoine. Archéologue et historien de l'architecture, pensionnaire de l'Académie de France à Rome (1980-1982).

De 1990 à 2014, il exerce son expertise sur le patrimoine architectural des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles au sein de la Direction générale des patrimoines. Il est responsable du programme Architectures de la villégiature au centre André-Chastel – Laboratoire de recherche en Histoire de l'art. Expert pour le ministère des Affaires étrangères et pour l'Unesco, il conduit aujourd'hui des missions d'inventaire et d'étude du patrimoine, notamment en Afrique.

Commissaire général de l'exposition internationale *Tous à la plage ! Naissance et évolution des stations balnéaires à la Cité de l'architecture et du patrimoine* (19 octobre 2016-13 février 2017), Bernard Toulhier

est l'auteur de nombreux ouvrages et notamment du livre *Jacques Henri Lartigue, Un Dandy à la plage*, aux éditions Dominique Carré.

Il reviendra sur ce thème lors d'une conférence et séance de dédicace de "Un Dandy à la plage" le vendredi 4 août à Dinard (voir détails en page 11).

Sources : [www.editionscarre.com](http://www.editionscarre.com)



# Dinard



Dinard est une ville balnéaire mythique de la Côte d'Émeraude qui se situe sur la rive gauche de la Rance, face à la cité fortifiée de Saint-Malo à mi-chemin entre le Cap Fréhel et Cancale. Elle dévoile ses charmes le long de son front de mer : grandes plages, criques et sentiers côtiers se succèdent pour offrir des vues époustouflantes sur le large. Labellisée Ville d'Art et d'Histoire, Dinard offre à ses visiteurs une riche programmation de visites guidées et de découvertes patrimoniales. La vie culturelle, riche en festivals, expositions et animations, fait battre le cœur de la station tout au long de l'année et des infrastructures de qualité permettent de s'adonner à de nombreux sports et activités de loisirs.

Les différentes expositions proposées en été comme en hiver attirent des milliers de visiteurs. Le Festival du Film Britannique de Dinard, événement à forte notoriété organisé par la Ville, attire quant à lui chaque année un public de cinéphiles et de professionnels français et britanniques.



## Villa Les Roches Brunes

La villa "emblème" de Dinard a été construite entre 1893 et 1896 par le promoteur Auguste Poussineau pour son frère, le couturier parisien Émile Poussineau, dit "Félix". Elle se dresse sur un relief escarpé à l'extrémité de la pointe de la Malouine, un célèbre lotissement paysager de luxe de la Belle Époque. Dans la mouvance de l'éclectisme ambiant de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, son style néo-Louis XIII et son ouverture sur le littoral, reflètent fidèlement les principes de l'architecture balnéaire. Sa situation sur un site de promontoire répond aux aspirations de représentation sociale de l'aristocratie de l'époque.



En 2007, le propriétaire de ce bien d'exception, Paul Braud, fait un legs aux Dinardais, posant ainsi la première pierre d'un projet ambitieux et généreux. Cette villa qui abritait jusqu'alors la destinée d'une famille va devenir un lieu ouvert à tous en proposant des conférences, des expositions ou des ateliers pédagogiques pour la connaissance partagée de ce joyau du patrimoine balnéaire.

La villa "Les Roches Brunes" a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 24 juin 2014.



# Programmation culturelle

## Ateliers pour enfants (6-10 ans)

Pendant les vacances scolaires d'été

### "Croque villa"

Tous les mercredis de 15h à 16h30

Après une visite ludique de la villa "Les Roches Brunes", les enfants pourront créer leur propre maquette gustative... En construisant ce gâteau-villa, ils pourront se familiariser avec les particularités de l'architecture balnéaire.

### Relooking de cartes postales

Tous les vendredis de 15h à 16h30

Cet atelier pédagogique et ludique permettra aux enfants de découvrir l'exposition du célèbre photographe Jacques Henri Lartigue puis de réaliser leurs propres cartes postales anciennes customisées et personnalisées.

Billetterie en ligne [www.ville-dinard.fr](http://www.ville-dinard.fr) ou à l'Office de tourisme de Dinard

Tarif : 7 € par enfant

Groupe de 10 enfants maximum. Autorisation parentale obligatoire.



## Visite privilégiée avec Martine d'Astier

Offrez-vous un moment privilégié avec une spécialiste de Lartigue et de son œuvre. Martine d'Astier, directrice de la Donation Jacques Henri Lartigue depuis 1986, posera un regard expert et intime sur l'exposition lors d'une visite privée unique. Après des études de Lettres et d'Histoire, Martine d'Astier a rejoint l'équipe de Robert Delpire, l'éditeur des plus grands noms de la photographie. À partir de 1981, elle a travaillé aux côtés de Jacques Henri Lartigue. Depuis 1986, elle dirige la donation qui porte son nom et organise de nombreuses expositions sur son œuvre en France et à l'étranger.

**Dimanche 21 mai à 10h30. Villa "Les Roches Brunes"**

Tarif : 10 € par personne. Places limitées. Réservation impérative au 02.99.16.30.63

Donation Jacques Henri Lartigue

## Visite privilégiée "L'œil du photographe"

Pierre-Jérôme Jehel, photographe et professeur à l'école des Gobelins à Paris vous propose une relecture de l'exposition par le prisme de la technique et de l'histoire photographique. Au fil des clichés, il vous sensibilisera aux caractéristiques de l'œuvre de Jacques Henri Lartigue et la replacera dans la mouvance photographique du 20<sup>e</sup> siècle.

**Dimanche 25 juin à 10h30. Villa "Les Roches Brunes"**

Tarif : 10 € par personne. Places limitées. Réservation impérative au 02.99.16.30.63

## Les lois secrètes de la plage, rencontre avec Jean-Claude Kaufmann, sociologue & écrivain

Une rencontre rare et passionnante ! L'écrivain aux moustaches si connues des plateaux télévisés a rédigé les textes de l'exposition "J.H. Lartigue, La Femme sur le rivage", offrant son analyse sociologique des pratiques balnéaires qui ont façonné le 20<sup>e</sup> siècle. Il propose, lors de cette rencontre, de partager avec expertise et humour le fruit de ses recherches sur les habitudes des Français à la plage.

**Samedi 1<sup>er</sup> juillet à 18h.**

**Le Balnéum** (accès par la digue).

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.



## Conférence et dédicace Un Dandy à la plage, par Bernard Toulier

Les grandes séquences de la vie de Jacques Henri Lartigue (1894-1986) recoupent celles de l'histoire balnéaire française, de l'invention des bains de mer à celle du tourisme de masse. Ce dandy du 20<sup>e</sup> siècle est le chroniqueur attentif d'un mode de vie privilégié où les élites urbaines découvrent les bienfaits du bon air marin et de l'héliotropisme.

L'auteur de l'ouvrage *Un Dandy à la plage*, l'historien de l'architecture Bernard Toulier, explore les cercles aristocratiques qui pratiquent les séjours de bord de mer et décrit ce monde

balnéaire qui va bientôt devenir le quotidien de la majorité des Français.

**Vendredi 4 août à 18h.**

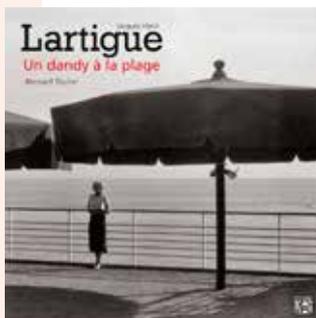
**Le Balnéum** (accès par la digue).

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Vente et dédicace de l'ouvrage

*Un Dandy à la plage* (éditions Carré, 29€)

sur place à l'issue de la conférence.



# Informations pratiques

## Jacques Henri Lartigue *La Femme sur le rivage*

Exposition à la villa "Les Roches Brunes"  
3, Allée des Douaniers à Dinard

Du 20 mai au 17 septembre 2017,  
**de 11h à 13h et de 15h à 19h,**  
tous les jours sauf le lundi

Tarif plein 6€, tarif réduit 3€,  
gratuit pour les moins de 7 ans

### CONTACTS

**Renseignements & réservations**  
service Expositions  
**02 99 16 30 63**

**Relations presse**  
Françoise Hilaire  
**02 99 16 14 24 / 06 31 61 32 56**

